

**LES ASSOCIATIONS  
EN VILLES AFRICAINES  
DAKAR-BRAZZAVILLE**

Dans la Collection « Villes et Entreprises »

---

Michèle ODEYÉ-FINZI, *Les Associations en villes africaines*. Dakar-Brazzaville. 1985.

*Nourrir les villes en Afrique sub-saharienne*. A paraître.

Alain MAHARAUX, *L'Industrie au Mali*. A paraître.

Martine CAMACHO, *Les Poubelles de la survie*. La décharge municipale de Tananarive. A paraître.

Guy MAINET, *Donola. Croissance et servitudes*. A paraître.

COLLECTION « VILLES ET ENTREPRISES »

---

**Michèle ODEYÉ-FINZI**

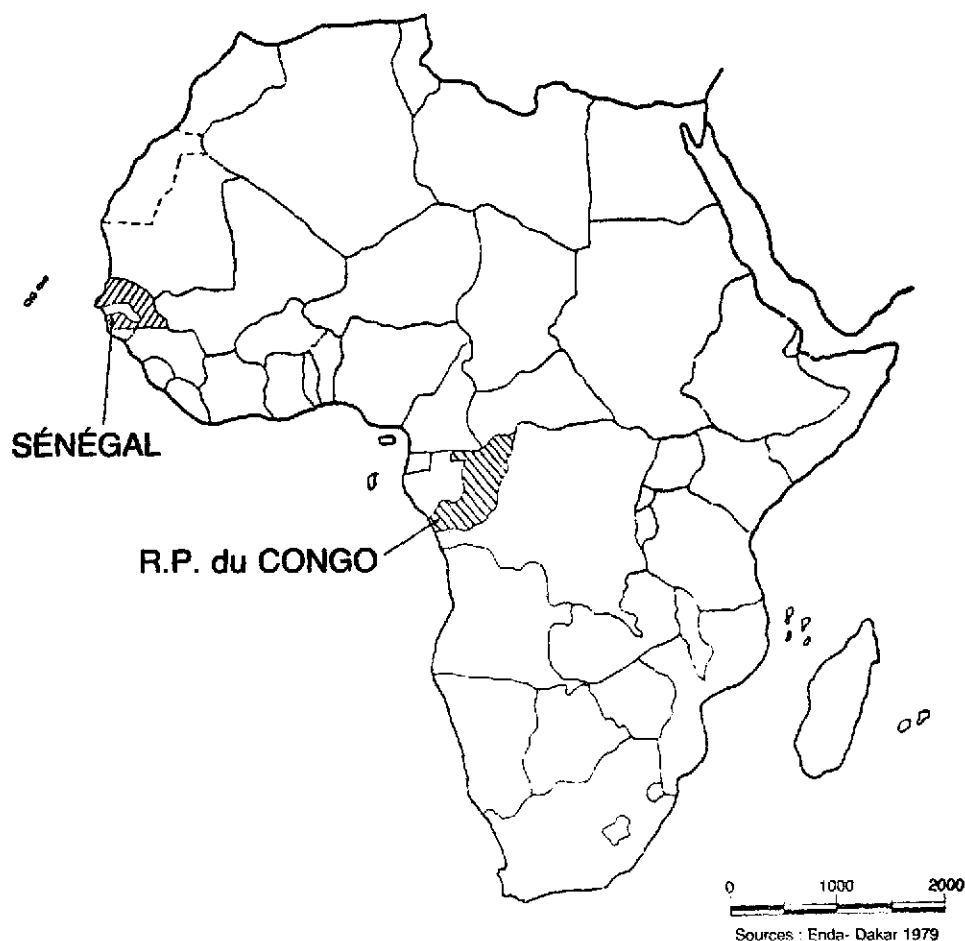
# **LES ASSOCIATIONS EN VILLES AFRICAINES**

**Dakar-Brazzaville**

Préface de Jacques BUGNICOURT

**Editions L'Harmattan**  
5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique  
75005 Paris

# AFRIQUE POLITIQUE



© L'Harmattan, 1985  
ISBN : 2-85802-555-7

## PRÉFACE

Jacques BUGNICOURT

*L'intelligence de la ville du Tiers monde s'est trouvée biaisée, durant une longue période, par deux types d'interprétations qui apparaissent désormais comme restrictives : l'urbanisme et l'économie*

*Pour certains, la clef de la compréhension urbaine résidait dans la mise en évidence de formes d'architecture et d'organisation de l'agglomération. Ainsi, toute une école a consacré ses efforts à l'archéologie des plans de ville et à leur projection dans un avenir plus ou moins proche. Sans guère de relation avec cette démarche, les économistes se sont, quant à eux, attachés aux fonctions globales des villes, les considérant essentiellement comme des lieux d'échanges, des centres de production et de consommation. La prédominance de ces deux types d'approche s'explique largement par la vision technocratique des pays dominants. Plus rares ont été les études axées sur la structure humaine des villes.*

*Et, sans doute, le partage quotidien de l'existence des citoyens du Tiers monde est-il déterminant pour qu'un chercheur entreprenne une démarche nouvelle : aborder la ville à partir, cette fois, des hommes et des femmes qui la peuplent, saisis dans la manière dont ils se regroupent, s'organisent, se lient.*

*Si, dans ce domaine, le recours aux chiffres reste utile, on se trouve, cependant, ici, à l'opposé de la foi aveugle dans la valeur opérationnelle des données statistiques, qui ont, trop souvent, constitué la matière première d'ouvrages sur les villes.*

*En vérité, l'architecture humaine en filigrane, c'est-à-dire cet ensemble de relations qui se nouent et se dénouent, de rapports plus ou moins intenses que les citoyens entretiennent entre eux, de courants, de relations, de circulation de sentiments, d'idées et de biens, est beaucoup plus importante que l'architecture visible, celle qu'on saisit de façon immédiate au long des boulevards et des ruelles.*

..

Il convient, cependant, de discerner les différents styles de cette architecture humaine : y distinguer un style partiellement rural, représenté par la famille, voire le quartier, conservant encore nombre des traits du village d'origine, intelligibles seulement par référence à la fois au segment installé (pour un temps plus ou moins long) en ville et à celui demeuré au village. La distance physique, parfois grande, et les différences en termes de comportement et de consommation n'excluent pas la vitalité de liens puissants.

Les associations volontaires ont un autre style, d'apparence typiquement urbaine, qui semblent apporter une réponse à quelques problèmes inhérents à la vie citadine.

Une allure spécifique caractérise les organisations « déclarées », certaines de type para-étatique. Si on les identifie aisément, parce qu'elles constituent des phénomènes visibles de la quotidienneté urbaine, parce que la presse en parle ou, parfois, la radio, elles n'affichent, dans la plupart des cas, qu'une façade : ces structures, qui sont supposées ouvertes à tous et traitant chacun sur un pied d'égalité, le font rarement, en pratique. Elles se trouvent souvent détournées de leurs fonctions par des réseaux de familles, de clans ou de relations. Leurs membres se servent de ces associations plus fréquemment qu'elles ne servent le bien commun.

De la même façon, une analyse des associations volontaires de type « tontine », par exemple, révèle que leur façade — les statuts, les objectifs énoncés, les discours — cache l'ampleur limitée de leurs activités : si elles jouent à plein en cas de décès (spécialement à Brazzaville) ou de baptême (en ce qui concerne Dakar), elles sont rarement opérantes face à des problèmes quotidiens et cruciaux comme le chômage ou la maladie.

Il convient, dès lors, au-delà de cette façade, de s'interroger sur la logique qui sous-tend toutes ces associations qui constellent le tissu urbain.

Ces divers modes de se lier les uns aux autres relèvent, en définitive, d'un même système, et se révèlent en fait beaucoup plus complémentaires et interdépendants que concurrents ou opposés. La cohérence de ces différents styles d'architecture urbaine s'éclaire par l'analyse de leurs interférences.



La recherche présentée dans les pages qui suivent a le mérite extrême d'apporter une réponse claire à plusieurs questions. Elle révèle, au-delà des apparences et des limites des associations, l'importance fondamentale qu'elles jouent dans le maintien et la réinterprétation, à la ville, de la famille et du lignage villageois.

A la fois, une constatation amère et une perspective encoura-

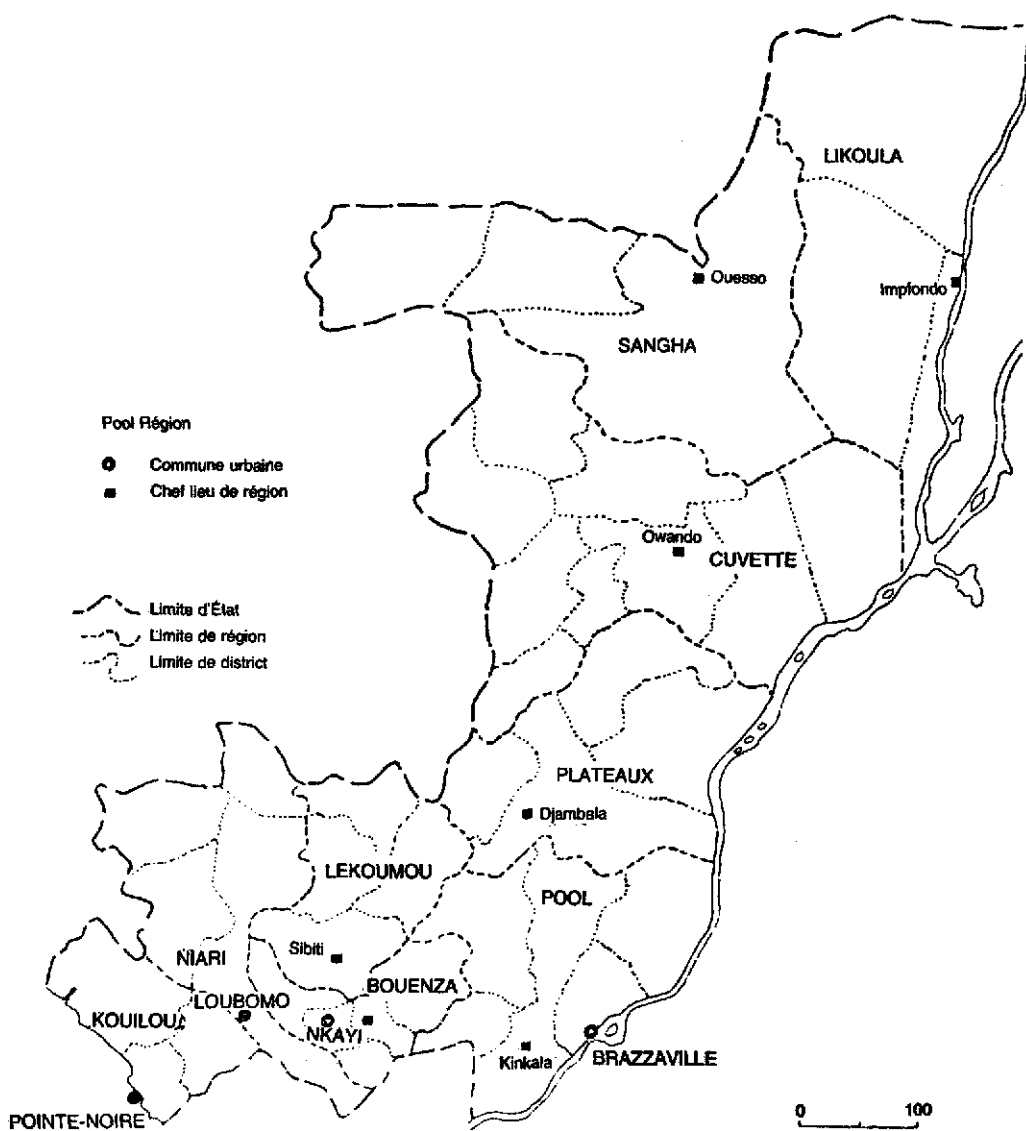
*geante s'offrent à nous. En un sens, on est bien obligé d'admettre que bon nombre d'études urbaines sont passées à côté de ce qui constitue une référence essentielle de la vie quotidienne.*

*En un autre sens, l'étude que voici propose non seulement un nouveau champ d'analyses et de réflexions, mais aussi, sans aucun doute, un nouveau champ d'action.*

*Ce n'est pas la transposition de la vision d'une famille à l'euro-péenne qui peut, dans le contexte urbain africain, donner un sens aux tâtonnements d'aujourd'hui, mais une innovation hardie, une prise de conscience du fait que les structures familiales de l'avenir peuvent être autre chose que ces familles « africaines » déguisées selon des modes venues d'ailleurs, et qu'elles pourraient, peut-être, constituer, pour longtemps encore, le meilleur recours d'une population citadine qui s'interroge sur elle-même.*

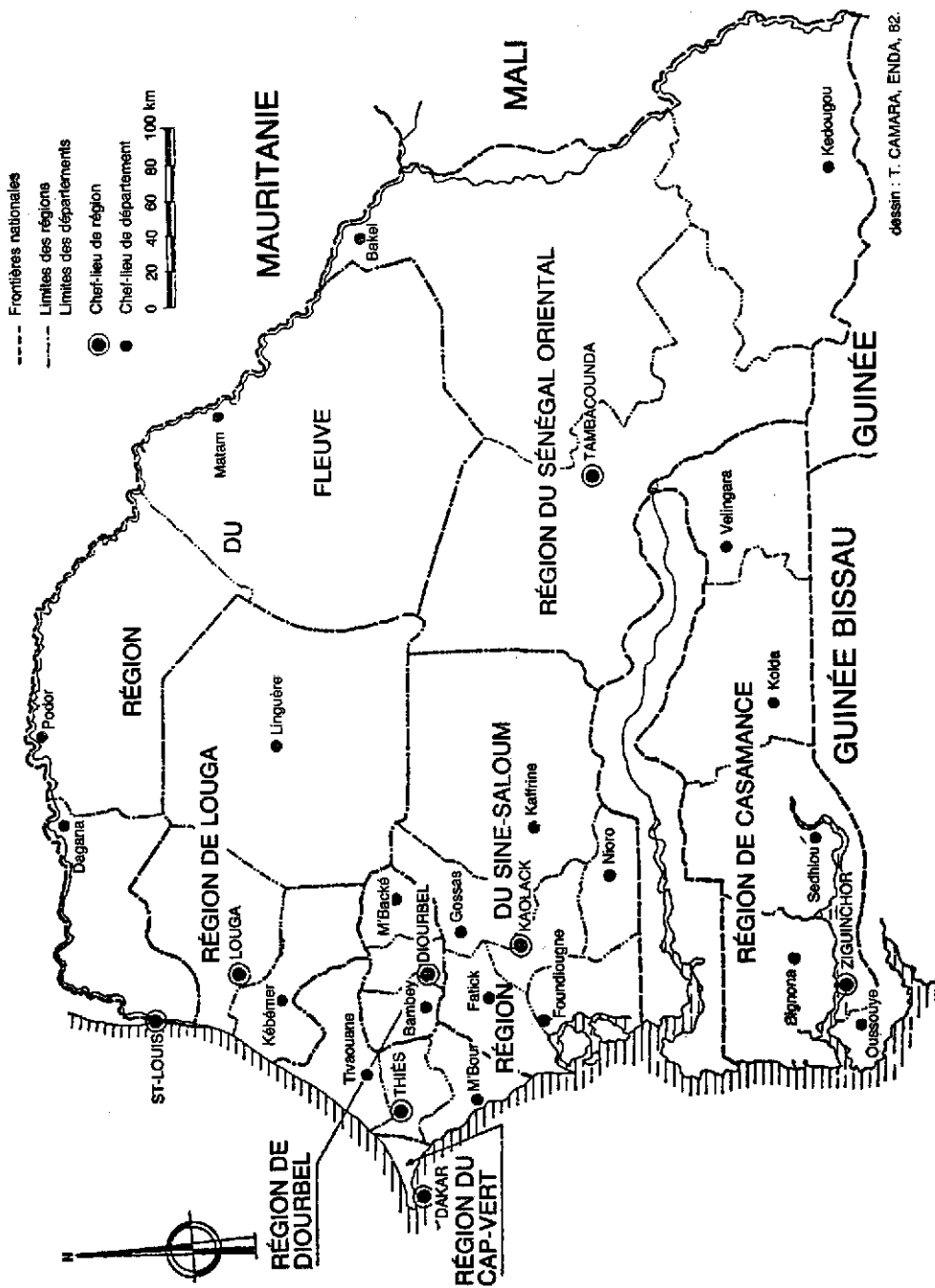


## Le Congo, divisions administratives



Sources : INRAP, Brazzaville, 1979.

# CARTE ADMINISTRATIVE



dessin : T. CAMARA, ENDA, 82.

Sources : ENDA, Dakar, 1980.

*Le champ du lignage  
qui ne veut pas mourir*



## INTRODUCTION

« Quand je suis arrivée à Brazzaville, j'ai habité chez mon oncle à Bacongo ; un jour des voisines sont venues m'inviter à leur muziki, elles étaient toutes habillées avec un même pagne. On a mangé ensemble, c'était bien, puis elles m'ont demandé si je voulais m'associer, il fallait que je donne 200 F par semaine ; je n'ai pas osé dire non. Et tu vois aujourd'hui si je peux payer mon retrait de deuil, le vin de palme et la fête c'est avec l'argent de l'association. »

« A Brazzaville la Mort coûte cher, il faut se débrouiller. »

Une rue de la Médina à Dakar envahie de chaises en métal louées, disposées en cercle. Des femmes en grands boubous, des tam-tams qui se préparent, le Sabakh va commencer : c'est un baptême. Ici aujourd'hui beaucoup d'argent va circuler entre les familles de l'enfant, les griots, etc.

« Seul tu ne peux pas tenir, mais heureusement il y a le Mbotay, le tour ou encore la tontine et l'on va m'aider, je pourrai tenir mon rang. »

« A Dakar, une naissance coûte cher, il faut se débrouiller. »

Fanon dans *Les damnés de la terre* (1) parle de la ville comme d'un « monde sans intervalle, où les hommes sont les uns sur les autres ». Au-delà de l'idée d'entassement, le milieu urbain est souvent perçu comme un lieu de violence, d'intense pression, de déracinement, de mal vivre...

Cependant si la ville est un lieu privilégié d'affrontement entre différents systèmes, entre monde africain et monde occidental, elle est aussi génératrice de nouvelles dynamiques et d'innovations.

Dakar : ancienne capitale de l'Afrique Occidentale Française, capitale actuelle d'un pays du Sahel : la République du Sénégal.

Brazzaville : ancienne capitale de l'Afrique Equatoriale Française, capitale actuelle d'un pays de forêts : la République Populaire du Congo.

---

(1) FANON (F.), *Les damnés de la terre*, Paris, Maspéro, 1975.